

■ **SENLISSE**

Les élus disent stop aux nuisances sonores

De nombreux élus se sont retrouvés dimanche sous les arbres des Vaux-de-Cernay pour dire non aux nuisances sonores.

Quelques riverains très concernés, les brigades de gendarmerie de Chevreuse et de Rambouillet, la Fédération les Motards en colère, avaient répondu à l'appel de Jean-Noël Barrot, député LREM de la deuxième circonscription des Yvelines, à l'initiative du rassemblement.

4 000 motards chaque week-end

Il s'agissait avant tout de sensibiliser les motards au respect des vitesses autorisées (récemment un motard a été intercepté à 139 km/heure dans les Vaux) et des pots homologués (certains ayant tendance à ôter le dispositif silencieux appelé chicane augmentant ainsi le volume sonore produit).

La sécurité routière et les nuisances sonores étaient donc au cœur de la mobilisation. Tous les participants arboraient du reste un gros autocollant sur lequel on pouvait lire « J'aime la Val-



Les élus réunis aux Vaux-de-Cernay face aux nuisances sonores

lée de Chevreuse, jamais sans ma chicane ». Une proposition de loi « renforçant la lutte contre les rodéos motorisés » sera prochainement discutée à l'assemblée nationale, a indiqué le député. La notion d'« émission de bruit » apparaît clairement dans un amendement présenté par l'élu. Par ailleurs,

de nouvelles normes concernant l'homogénéisation des nuisances sonores sont à l'étude au niveau européen.

« Avec le retour des beaux jours nous voulons dire à nos amis motards qu'ils sont les bienvenus mais nos routes sont sinueuses, donc dangereuses, par ailleurs, l'expo-

sition a des excès de bruit provoque des pathologies diverses. »

Pour les élus de Cernay, de Chevreuse ou du Mesnil, l'idée est bien de « responsabiliser les motards et d'éviter qu'ils prennent les routes pour un circuit. Comme toujours une minorité crée un maximum

de problèmes ».

Le lieutenant Arnaud Quelin, commandant de la gendarmerie de Chevreuse précise quelques chiffres. « L'été, on dénombre entre 3 000 et 4 000 motards par week-ends conjugués avec les promeneurs, les randonneurs et les cyclistes. Mettez-vous en terrasse un dimanche à Dampierre, vous n'entendez pas votre voisin de table. »

Un circuit fermé au Sud de Paris ?

Jean-Pierre de Winter, ancien maire de Dampierre, témoigne. « À l'étang des Roches, entre Maincourt et Dampierre, le bruit est tel que les pêcheurs du dimanche demandent s'il y a une course de motos. »

La Fédération des Motards en Colère, présente également, cautionne totalement l'événement. « Nous avons toujours promu la sensibilisation avant la sanction. Nous sommes pour un partage de la route. Pour nous, par ailleurs, le rodéo urbain est un fléau. Les motards ont les virages dans leurs gênes, d'où des risques face aux obstacles, quelle est l'alternative ? Avoir un circuit fermé ? Mais il n'en existe qu'un au nord de Paris. Nous allons étudier la possibilité avec les élus d'en construire un second dans le sud de la capitale. Les motards peuvent à la fois vouloir se promener ou faire de la vitesse en toute sécurité. »

Françoise Boyer

■ **SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE**

700 adolescents ont fait revivre les voix des tranchées

Quatre établissements scolaires, l'Institut de l'Immaculée d'Evreux, le lycée Notre-Dame de Grandchamp, le collège du Sacré-Coeur de Versailles, le collège Sainte-Thérèse du Mesnil-Saint-Denis, soit 700 élèves au total et 40 professeurs sont partie prenante du projet *Voix (re) tranchées*. Il s'inscrit tout naturellement dans la commémoration du centenaire de la fin de la première guerre mondiale.

Vêtus d'un T shirt noir à l'effigie d'une gueule cassée, les élèves accueillent les spectateurs à l'entrée de l'espace Jean-Racine de Saint-Rémy les Chevreuse. Le ton est donné, il s'agit de montrer la guerre de 14-18 à travers son espace le plus emblématique : la tranchée. *Voix (re) tranchées*, c'est à la fois un livre, une exposition itinérante et deux spectacles. C'est aussi un formidable travail d'écriture, pour ces jeunes qui ont imaginé et rédigé des lettres de poilus, à leurs familles. Ce soir, ce sont les élèves et professeurs de 3H du Sacré-Coeur et ceux de Sainte-Thérèse qui nous font rentrer dans « l'horreur et l'inhumanité » de la guerre.

Le spectacle s'ouvre sur le

soldat inconnu du monument aux morts du Mesnil-Saint-Denis, debout sur sa stèle, qui voit passer les enfants, il évoque le spectacle en cours d'élaboration. On entend les premières notes de la chanson de Craonne. Après ce préambule, dans une lumière crépusculaire, on voit trois *bestioles*, se disputer un festin dont on devine qu'il s'agit des cadavres que le champ de bataille leur a offerts en pâture. Allégories de la guerre et de sa bestialité, ils ponctuent chaque tableau de leurs dévorations jusqu'au massacre final de l'un d'entre eux, le Noiraud par ses deux rivaux, le jeune Théo Lericque qui interprète ce corbeau famélique est remarquable.

Des lettres de Poilus

Entre chaque intervention des bestioles, les quelque 60 élèves, lisent à tour de rôle des lettres qu'ils ont rédigées dans le style de celles que les poilus envoyaient à leurs proches durant ces 4 terribles années ainsi que d'autres qui leur étaient adressées par leurs familles. Dans un brouillard quasi-constant, mais dont la couleur et l'intensité varient au gré des tableaux,



700 élèves étaient sur la scène de l'espace Jean-Racine pour présenter le spectacle travaillé tout au long de l'année sur le thème de la Première Guerre mondiale.

ces échanges épistolaires disent l'évolution des esprits, la naïveté, puis la perte de l'innocence, la soif de tuer, le doute, la révolte, la désertion, les tentatives de justification.

Les comédiens égrègent les chiffres hallucinants, nombre d'obus, de morts, de bêtes sacrifiées, coût du conflit. Des tableaux chorégraphiques alternent avec les mots, les corps dans des mouvements d'élan ou de reptation en disent long sur la souffrance physique qui dégrade et mutilé les soldats.

Quand le spectacle se termine, c'est un champ de mas-

sacre que les spectateurs ont sous les yeux, incarné par ce corbeau ensanglanté porté par la troupe. Ce spectacle met en avant l'horreur mais aussi la fraternité.

Orchestré par la compagnie *L'air de Rien* de Versailles, il a été conçu par la dramaturge Christine Méron et le metteur en scène Guillaume de Moura en rappelant qu'« un monde humaniste peut se construire grâce à l'éducation et la culture ».

Françoise Boyer

■ **AUFFARGIS**

Aurore Bergé chez Le Bon Larron



La députée, Aurore Bergé a visité la semaine dernière à Auffargis la maison de la fraternité du Bon larron qui permet aux anciens détenus de trouver un lieu, un accompagnement et un soutien à leur sortie de prison. Yaël Braun-Pivet, sa collègue députée des Yvelines et présidente de la commission des lois, était également présente afin de nourrir ses réflexions sur la détention.

■ **À l'agenda**

■ **ORPHIN**

Vide-greniers

Le vide-greniers du village aura lieu dimanche 10 juin. 70 exposants sont attendus et il reste encore des places. Renseignements et inscriptions au 06 29 86 41 33 ou sur le site internet de l'Amicale d'Orphin, rubrique vide-grenier.

■ **LES ESSARTS-LE-ROI**

Conférence « Tour du monde hors des sentiers battus »

Nicolas Breton, voyageur, blogueur et écrivain, donnera une conférence vendredi 1^{er} juin, à 20h à la bibliothèque Sheila-Choisne, 18, rue du 11-novembre. Nicolas Breton a réalisé un tour du monde hors des sentiers battus. Il a décidé de sortir des normes et des conventions du tourisme classique pour expérimenter d'autres façons de voyager et il vous fera le récit de ses aventures... Réservations conseillées au 01 30 46 48 88